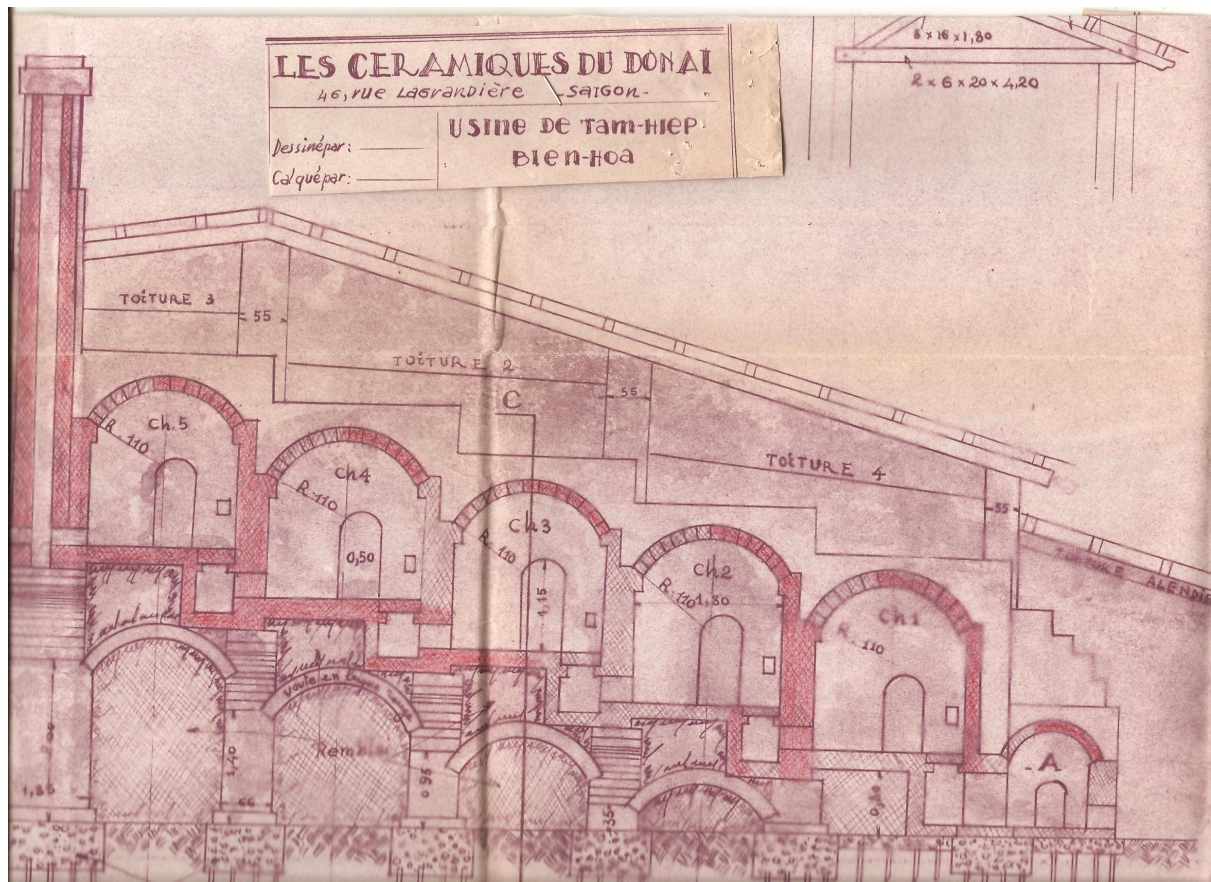


LES CÉRAMIQUES DU DONAÏ, Tam-Hiêp : de CEDO À EXCEDO ¹

Arrivé en 1925 à Saïgon comme aide-comptable à la Compagnie des tramways, [Georges Dubourg](#) ne tarde pas à s'intéresser aux affaires de caoutchouc.

En 1935, il devient directeur des Céramiques du Donaï, usine de briques, tuiles et céramiques à Tam-Hiep, près Bien-Hoà, avec bureaux 46, rue La-Grandière à Saïgon. Il y fabrique notamment des tuiles destinées aux palais royaux de Phnom-Penh.



[Ersatz]

Les relations nouvelles de l'industrie chimique dans le Sud-Indochinois
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1944)

¹ D'après les témoignages et les documents fournis par Pierre du Bourg, que nous remercions encore.

Il est équitable de citer les chimistes et sociétés responsables de ces résultats qui, sans résoudre la situation, adoucissent toutefois très sensiblement les répercussions du blocus :

— Céramiques du Donai ;
(*Bulletin indochinois des mines et de l'industrie*)

Commentaire :

Nous ignorons quels sont les mérites précis des Céramiques mais on sait qu'elles employèrent un ingénieur diplômé de l'École de chimie de Lyon, M. Lee Man Chu, originaire de Cholon, et qu'il ne reste de la bibliothèque de l'entreprise que trois livres reliés en vert, poinçonnés au fer, tous de chimie (23 lai 2018).

Cette usine fonctionne jusqu'en 1945, peut-être même 1947 si l'on en croit l'attestation d'emploi signée en 1959 au bénéfice de Mme Dubourg (ci-dessous).

De 1949 à 1952, le salaire mensuel moyen de Georges Dubourg est de 30.000 piastres (510.000 fr.).

Avec les dommages de guerre, une nouvelle unité est créée à Thanh-My-Tay (Giadinh).



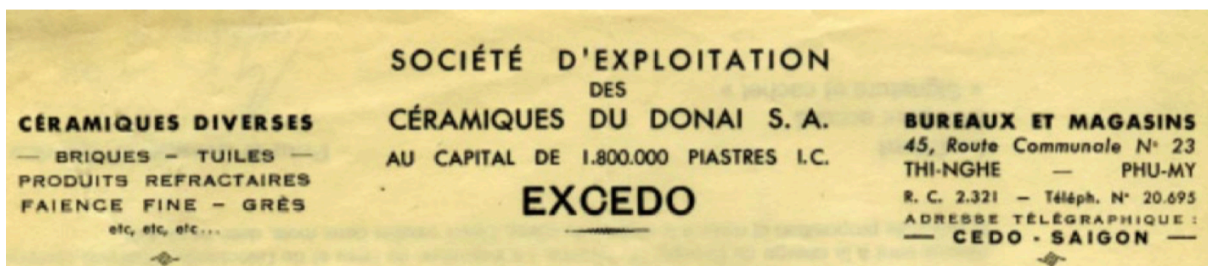
Le 21 juillet 1949, les époux Dubourg achètent un terrain de 35,4 ares à Thi-Nghê, derrière l'usine, auprès de la Société civile particulière Saïgon-banlieue, 33, bd Norodom, Saïgon, par acte reçu par M^e B. Bérenger, notaire.

Annuaire des entreprises coloniales, 1951 :

II. — INDUSTRIELS
SAIGON

Céramiques du Donnaï, 46, r. Lagrandière.

Janvier 1953 :
EXCEDO SUCCÈDE À CEDO



CÉRAMIQUES DIVERSES — BRIQUES — TUILES — PRODUITS RÉFRACTAIRES FAÏENCE FINE — GRÈS etc., etc., etc.	SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES CÉRAMIQUES DU DONAÏ S. A. AU CAPITAL DE 1.800.000 PIASTRES I.C. EXCEDO	BUREAUX ET MAGASINS 45, route Communale, n° 23 THI-NGHE — PHU-MY R.C. 2.321 — Téléph. n° 20.695 ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE — CEDO - SAIGON —
---	--	---

On y fabrique des lavabos et autres sanitaires, des isolateurs pour les lignes électriques, des bols à latex, des assiettes et vaisselles de restaurant, etc.

Georges Dubourg est président délégué.

Son frère Roger est directeur.

L'ingénieur est M. Lee Man Chu, originaire de Cholon, diplômé de l'École de chimie de Lyon.

La société dispose de 4 fours, dont 2 pour les produits réfractaires, et, plus tard, fierté de l'usine, un four tunnel

Nombre d'ouvriers en 1956 : 90 à 120.

Banques de la société : Banque de l'Indochine et B.N.C.I.

Comptable : l'Agence économique et financière d'Outre-Mer.

Le kaolin provient d'une carrière de Georges Dubourg dans la région de Dalat.

Georges Dubourg avait aussi acheté la licence Monsavon et investi dans la filature de soie synthétique.

En juillet 1959, Excedo est vendu à une famille tonkinoise (groupe Thien Thanh), proche du président Ngo Dinh Diem, mais Georges Dubourg garde les terrains de 0 ha 35 autour de l'usine, acquis en 1949 (des tours d'habitation y ont poussé depuis), des compartiments dans la rue menant à l'usine et la mine de kaolin.

Roger Dubourg est alors embauché par les [Éts Eiffel](#).

CERTIFICAT

Je soussigné, président délégué, directeur général de la Société d'exploitation des céramiques du Donaï, que Mme Louise DUBOURG, née BOLLIET, était chargée de la partie artistique de notre département vaisselle en faïence fine décorée et objets en céramique d'art de notre usine de Bienhoa (Tam-Hiep) de 1938 à 1947, date à laquelle notre usine a été sinistrée à la suite de faits de guerre. Madame L. DUBOURG a repris son activité à notre usine de Phu-My (Thi-Nghé) de 1949 à juillet 1959, date de la cession de notre société à la Société Thien-Thanh.

Les émoluments de Madame L. DUBOURG pendant toute cette période étaient représentés par une commission de 10 % sur toutes les ventes du département vaisselle et objets d'art. [...]

Fait à Saïgon le 31 juillet 1959

≡=====

AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE D'OUTREMER

Société anonyme au capital de 12.000.000 francs

Siège social : 28, rue de Châteaudun, Paris IX^e

Tél. : L.A.M.. 89-70 et 89-71 — Adresse télégraphique : AGEFOM PARIS — R.C. — SEINE n° 57-B 3992

AGENCE DE SAÏGON

14, rue Tôn Thât Dam (anciennement Chaigneau) 3^e étage

Téléphone : 21.161 — 21.162
So Quoc Danh Bo 37-695-21-001
Adresse télégraphique FINANCINDO
Registre du commerce : Saïgon n° 2476

ATTESTATION

Je soussigné, LÂM-NGOC-HUÂN, agissant en qualité de directeur de l'agence de Saïgon de l'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE D'OUTREMER S.A., 14, duong Tôn-Thât-Dam à SAIGON (VIETNAM), atteste que Monsieur Georges DUBOURG a reçu, de 1953 à fin 1959, de la Société d'Exploitation des Céramiques du Haut-Donnai [sic], un salaire mensuel de 40.000 piastres (quarante mille piastres) en sa qualité de président-délégué.

— du 1/1/1953 au 11/5/1953, cette somme de 40.0000 VN\$ représentant une contrevaieur francs français de 686.000 F. à raison de 17 F. 15 pour 1 VN\$;

— du 12/5/1953 au 31/12/1959, cette somme de 40.0000 VN\$ représentant une contrevaieur francs français de 368.381 F. 55, à raison d'un tiers au taux de 14 F 1088 pour 1 VN\$ et de deux tiers au taux de 6 F. 76 pour 1 VN\$.

Cette attestation est établie pour en que de besoin être annexée à un dossier de retraite vieillesse en cours de constitution par Monsieur Georges Dubourg.

Fait à SAIGON, le 20 août 1963.

LA RECONVERSION : MONACÉRA à MONACO

Vers 1959, depuis Saïgon, Georges Dubourg rachète Monacera, une manufacture monégasque de céramique créée en 1955 à Fontvielle par MM. Hermet, directeur, et Pinot, ingénieur. Le prix est plutôt modique mais les résultats financiers s'avèrent pires que prévu.

En février 1962, Georges Dubourg s'installe en métropole pour tenter de redresser l'affaire². L'entreprise vit sur le marché du tourisme de masse ; sa diversification vers les articles de style n'est guère rentable. Une grande partie des capitaux rapatriés d'Indochine et des dommages de guerre perçus en France y passe. Au demeurant, la liquidation de ces biens indochinois s'avère compliquée car les mauvais payeurs profitent de leurs liens avec les nouvelles autorités vietnamiennes et abusent de la situation de faiblesse des Français. Le groupe tonkinois acquéreur d'Excedo ne règlera que les six premières de ses trente-six mensualités. Le terrain de Thi-nghé sera squatté pour stocker des munitions. Après la chute de Saïgon, cinq tours y pousseront pour loger des fonctionnaires municipaux. Malgré un titre en bonne et due forme, les Dubourg n'en tireront pas un centime. La plantation de thé de Blao et la villa de Phuoc-Hai sont vendues pour une bouchée de pain. Qui plus est, le contrôle des changes oblige à laisser une partie des liquidités au Viêt Nam.

Pour les Dubourg, Monacera est indispensable pour se constituer une retraite confortable, les années d'Indochine comptant pour rien à cet égard. La manufacture ferme en 1974.

² Départ signalé par *le Journal de l'Extrême-Orient* (Loesch).





Assiette Monacera décorée main (photo Anne-Sarah David, 2016)(©)



www.vallauris.org/artistes/fiches-produit/m/monacera.html?



D'autres images [ici](#).

Georges Dubourg décède en décembre 1993 et son épouse Louise en août 2005, âgée de 95 ans.